



S E R M O N

QVATRIESME SVR

LE V.2.DV CHAF.XII.

aux Heb.

S. Luc au cha. 2. de son Euangile nous recite que Ioseph & Marie s'en retournans de Ierusalem en Nazareth, apres auoir accompli le iour de la feste de Pasque cheminerent vne iournee, estimans que Iesus fust en la compagnie: mais il estoit demeure en Ierusalem. Ceste histoire est vne figure bien expresse de ce qui aduient à plusieurs sortes de personnes. Car combien de gens estiment aujourd'huy d'auoir Iesus Christ au milieu d'eux, quoy qu'il n'y ait rien, qui en soit plus esloigné? Qu'on demande à l'Euesque de Rome, s'il estime que Iesus Christ soit avec luy & en son conclaue, & en ses congregations Ecclesiastiques, plustost demandera-il si on estime qu'il puisse ou doieue estre ailleurs? Qu'on demande le mesme aux Iesuites, & ils respondront

T

qu'ils sont de la compagnie de Iesus, comme s'ils l'auoyent obligé de ne bouger pas du milieu d'eux. Qu'on demande au Prestre missiflant ou celebrant la messe, s'il estime que Iesus Christ soit avec luy, & il criera à l'heretique, comme si ce fust vne impieté manifeste de reuoker en doute, qu'il soit entre ses mains & qu'il puisse estre offert par luy, toutes & quantesfois qu'il luy plaist le faire venir sur l'autel. Combien d'Apostats & de reuoltés qui sortent de Ierusalem, pour assouuir ou leur ambition ou leur auarice, estiment que Iesus Christ sortira de l'Eglise pour les suivre, & que le paradis ne leur peut manquer, de quel costé qu'ils soyent. Mais venons à nous-mesmes, & nous appliquons ceste histoire. Nous faisons profession de la Religión, nous allons en Ierusalem & en retournons, nous allons & venons en ce Temple, afin que nous entendions la parole de Dieu, & espendions nos cœurs deuant luy. Mais combien de fois le faisons nous ou par coustume, ou par maniere d'acquit? Si nous nous examinons à bon escient, nous trouuerons souuent que le principal nous māque, que Iesus Christ n'est pas en la compagnie, qu'il est demeuré en Ierusalem, que nous l'auons laissé dans le Temple. Combien donc est necessaire l'aduertissement de l'Apostre, qui nous exhorte de regarder à Iesus? C'est ce qui nous reste en-

encore à exposer, sur la matiere traittée es sermons precedens, esquels nous auons veu 1. L'exhortation de l'Apostre *de poursuivre constamment la course qui nous est proposée.* 2. Le commandement *de reietter tout fardeau, & le peché qui nous enuoloppe tant aisement.* 3. La raison *que nous sommes enuironnés d'une si grande nuée de tesmoins.* Mais puis que tout cela n'est pas assez suffisant pour nous obliger à ceste course, si nous n'auons Iesus Christ parmy nous, l'Apostre nous le met en teste, disant, *regardons à Iesus chef & consommateur de la foy.* où nous auons deux poincts à remarquer, pour en parler avec ordre. Le 1. est le commandement *de regarder à Iesus.* Le 2. La raison du commandement portee par les qualités ou attributs, que nostre Apostre donne à Iesus; le nominant *chef & consommateur de la foy.*

Du 1.

Quant au commandement nous y auons à considerer & l'obiet que l'Apostre nous propose & l'action qu'il nous commande.

L'Obiect, est en vn mot Iesus le Fils unique de Dieu; celui qui est en forme de Dieu n'a point reputé rapine d'estre esgal à Dieu; *Phil. 2.* Celui qui a possédé vne gloire infinie par deuers Dieu deuant que le monde fust fait. *Ieh. 17. 5.* Celui qui est la resplendeur de la gloire & la marque engrauée de la personne du Pere. *Heb. 1.* Celui aussi qui s'est a-

neanti soy mesme, qui a pris forme de serui-
 teur, qui nous a esté fait semblable en tou-
 tes choses horsmis peché. Car Iesus Christ
 doit estre considéré de nous & comme Dieu,
 & comme homme, & tel deuoit-il estre afin
 qu'il peust estre nostre Iesus. Il deuoit estre
 Dieu, parce qu'il estoit hors du pouuoir de
 toute creature de porter l'ire de Dieu, & de
 l'appaiser, de satisfaire à sa iustice infinie, &
 de nous communiquer la sienne. Il deuoit e-
 stre homme, parce que la iustice de Dieu de-
 uoit estre satisfaite par la nature qui l'auoit
 offensée, & parce que nostre filiation deuoit
 proceder de celuy qui eust pris la semence
 d'Abraham, & qui nous fust semblable, voi-
 re il deuoit estre Dieu & homme ensemble,
 parce qu'il nous falloit vn tel Mediateur, qui
 peust reioindre Dieu & l'homme, qui peust
 & mourir & triompher de la mort. Remar-
 quons que l'Escripture sainte ne donne pas
 tousiours vn mesme nom au Fils de Dieu,
 quelquesfois elle le nomme Iesus, quelques-
 fois Christ, quelquesfois Iesus Christ, quel-
 quesfois le Messias, le Fils de l'homme, noms
 qui tous marquent ou la personne ou son of-
 fice.

Mais ce n'est pas sans grande raison que
 l'Apostre luy donne ici plustost le nom de
 Iesus qu'vn autre, parce qu'il veut porter no-
 stre veüe à Iosué par vne allusion tresconue-
 nable

nable à ceste matiere, car les deux noms ne signifient qu'une mesme chose. Iosué a esté figure de nostre Iesus, comme Moyse de la Loy. Cestuy-ci monstroit de loin la terre de Canaan au peuple des Iuifs, cestuy-là l'y introduisit. Comme donc les Israélites pour entrer en la terre de Canaan auoyent en teste Iosué, & tenoyent les yeux fichés sur luy pour le suiure, ainsi nous en la course que nous auons à poursuiure pour entrer en la Canaan celeste, nous deuons ietter l'œil de nostre foy sur nostre Iesus, qui nous y menerra sans que chose aucune puisse trauerfer ni sa puissance ni nostre felicité.

Quant à l'Action, à laquelle l'Apostre nous oblige en cest endroit, il veut que nous *regardions à Iesus*.

Regarder est vne action de veüe, & se préd diuerfement en l'Escripture sainte, 1. *pour voir des yeux du corps*. En ce sens ce terme se rencontre ordinairement en l'Escripture sainte, & specialement en S. Iean chap. 4. de son Euangile vers. 38. 39. 2. *pour entendre*, en ce sens Iesus Christ est dit regarder les pensées du cœur de l'homme, & nous la benigne & seuerité de Dieu Rom. 11. 22. 3. *pour experimenter*, en ce sens dit S. Luc cha. 2. que Simeon auoit esté aduertit diuinement par le saint Esprit, qu'il ne *verroit point la mort*, que premierelement il n'eust veu le Christ du Seigneur. 4. *pour se*

donner garde, ainsi l'Apostre dit 1. Cor. 10. 12. que celui, qui s'estime estre debout, regarde qu'il ne tombe. Mais outre ces especes de voir il y a vne autre veüe ou vision, qui est produitte par l'Esprit de Dieu, quand il nous manifeste les choses absentes ou futures. Ceste vision est double, ou speciale & particuliere aux Prophetes, ou generale à tous les fideles. Speciale & particuliere, entant que Dieu a reuelé à ses Prophetes quelquesfois les choses absentes, comme à Elizee le fait de Giezi, quelquefois les choses futures, ainsi le Prophete Michée vit tout Israel espars, & Esaie la gloire de Christ. De ceste façon de voir les Prophetes sont appellés souuent en l'Escripture sainte *les voyans*. Et ceste vision se faisoit en diuerses manieres, quelquefois par reuelation immediate, quelquefois par figures, quelquefois par songes &c. Mais outre la condition particuliere des Prophetes les fideles voyent en general par foy. 1. les choses absentes comme Iesus Christ & en la croix & au ciel. 2. Les choses futures, comme son aduenement glorieux. Et c'est à cest esgard que la foy est qualifiée par l'Apostre estre vne subsistence des choses qu'on espere, & vne demonstration des choses qu'on ne voit point Heb. 11. 1. Et de ceste veüe Abraham a veu la iournee de nostre Seigneur. Ieb. 8.

Remarquons 1. que ce n'est pas sans cause, qu'em-

qu'embrasser Iesus Christ par foy nous est représenté sous le terme de regarder à Iesus pour nous monstrier la certitude de la foy, qui représente au fidele son obiet avec autât d'assurance que fait la veuë corporelle. Car entre les preuues tirees des sens extérieurs, celle de la veuë est la plus assuree. C'est pourquoy les Prophetes ont nommé leurs Propheties visions, comme choses tres-certaines & veritables, & vn ancien Philosophe mettoit mesme difference entre la veuë & l'ouïe, qu'entre la verité & le mensonge. Et iadis certains Payens peignoient leur Dieu avec des yeux sans oreilles, pour dire que les grands doiuent adiouster foy non aux rapports, qui leur sont faits, mais à ce qu'ils voyent. D'où vient qu'és actions iudicielles on ne defere pas beaucoup aux tesmoins, quand ils rendent tesmoignage des choses qu'ils n'ont pas veuës.

2. Il faut noter cependant que quoy que l'operation de nostre foy soit accomparee à la veuë, qu'elle est bien plus excellente & plus assuree. Car elle penetre plus auant, & souvent n'a rien de commun avec elle : car souvent ce que nos yeux voyent est bien opposé à ce que nostre foy contemple. C'est pourquoy l'Escripture sainte nous aduertit en plusieurs endroits, de ne croire pas aux yeux de la chair, non seulement afin que nous sca-

chions, que la veüe de la foy est la plus affectuee, mais mesmes qu'elle seule est necessaire. Par exemple: les yeux du corps, voyent Iesus Christ naistre en pauvreté, viure en opprobre, mourir avec ignominie. Qu'on lise l'histoire ecclesiastique, qu'on voye ce que le Prophete Isaie en dit ch. 13. Cependant la foy voit toute autre chose, des richesses & vne gloire incomprehensible. Appliquons le mesme au corps mystique de Iesus Christ si nous-nous arrestons au rapport de nos sens, qu'y a-il de plus contemprible, que la parole de la croix? qu'y a-il de plus mesprisable, que ceux qui l'annoncent? qu'est-ce que nous voyons en vn estat plus pitoyable que l'Eglise? qu'est-ce que la pompe ou magnificence trouuons-nous en l'administration des saints sacremens? Certes pour trouuer du contentement & de la consolation, il nous faut voir au dedans du voile, contempler la gloire de la fille du Roy en dedans, & nous y descourirons des merueilles.

3. Mais prenons garde au style de l'Escripture sainte, croire en Iesus Christ & l'embrasser par foy, c'est regarder à luy. Je n'estime pas que nos Aduersaires pensent, qu'il s'agit de se fier aux yeux du corps, comme s'il estoit necessaire, que par leur aide nous regardions à Iesus. D'où vient donc, qu'ils comprennent fort bien en cest endroit vne façon de parler figurée,

ree, & qu'ailleurs, quand Iesus Christ nous est représenté comme vne viande pour estre mangé & beu de nous, ils font mine de n'entendre pas ce style, quoy que particulièrement les sacremens ceste façon de parler. soit tresconuenable, pour nous exprimer l'analogie & le rapport des signes aux choses significées. Certes il est tres-euident que l'Escripture sainte nous represente vne mesme chose en diuers termes, disant tantost qu'il nous faut regarder à Iesus Christ, tantost qu'il le faut manger, qu'il le faut vestir, pour par mesme moyen nous monstrier ~~de l'union étroite~~ que nous deuons auoir à Iesus Christ & quant & quant nous destournier des pensées charnelles par la variation de ces termes.

4. Mais ce commandement de regarder à Iesus est vn tesmoignage euident, que nous ne baïssons que trop souvent nostre veüe. Toy à la terre, toy à ton procès, toy à ton argent, toy à vne paillarde, toy à toutes ces choses ensemble, toy encore à plusieurs autres outre celles-là. Dieu auoit donné en la création vn priuilege particulier à l'homme de regarder en haut, au lieu que les bestes portent ordinairement leur veüe vers la terre : Mais par le peché il est devenu pire que les bestes, s'abbaisant à des objets bas, infâmes & indignes de sa vocation. Combien aussi y a-il, qui ne voyent rien du tout, ou qui

dorment, ou qui sont aucugles, ou qui sont morts, ou qui se ferment volontairement les yeux à la lumière de l'Euangile, de peur d'estre obligés de la suiure? Et quoy que la voix humaine soit trop basse pour faire ouvrir les yeux à ces gens, si est-ce que nous sommes obligés, de leur crier avec nostre Apostre, *Regardez à Iesus*, & en l'Epist. aux Eph. ch. 5. *Reueille toy, toy qui dors, & te releue des morts, & Christ t'esclairera.*

5. Or le terme duquel l'Apostre se sert en cest endroit, est grandement à considerer. Car il ne signifie pas simplement voir, & voir tellement qu'ellement, par maniere d'acquit, mais ficher les yeux attentiuement sur quelque chose: Leçon pour nous, pour exciter nostre attention & nostre zele. Si les Israélites blessés par les serpens ont regardé bien fermement & avec soin au serpent d'airain, nous ne sommes pas moins malades, nous n'auons pas moins besoin de regarder à celui qui a esté exalté pour nous en l'arbre de la croix. Nos yeux doiuent regarder avec le Prophete à l'Eternel nostre Dieu *Pseau. 123.* iusques à ce qu'il ait pitié de nous. Aux *Act. 2.* nous lisons que les Apostres auoyent les yeux fichés vers le ciel, mais nous deuons trauerfer des yeux de nostre foy les cieux, voire les esleuer par dessus tous les cieux, sans que nous deuions craindre qu'un bon Ange nous en diuertisse, plustost

Il est verrons-nous par ce moyen avec saint Estienne la gloire de Dieu & Iesus à sa dextre, *Act. 7.*

Du 2.

En suite du commandement reste à examiner la raison pour laquelle il faut regarder à Iesus, laquelle l'Apostre propose es epithetes & qualités qu'il luy donne, le nommant *chef & consommateur de la foy.*

Le mot *de foy* peut estre pris en cest endroit ou pour ceste vertu, par laquelle nous embrassons nostre Sauueur, & en l'embrassant trouuons vie en lui, ou en general pour nostre vocation & pour la professiõ de l'Euan-gile, que l'Apostre nomme en cest endroit *la course qui nous est proposée.* Au premier sens lisons nous ce mot *Rom. 3.* où l'Apostre dit, que l'homme est iustificié par foy, au second, au chap. i. ou en louant le zele des Romains il dit que leur foy est renommée par tout le monde, entendant la profession du Christianisme qu'ils auoyent embrassée. Il repete le mesme des Thessaloniciens i. *Thess. i.* disant que leur foy enuers Dieu est diuulguée. En quel sens que nous le vueillions prendre, nous trouuons veritable le dire de l'Apostre que *Iesus est le chef & consommateur de la foy.*

Car quant à la foy proprement ainsi appelée, n'est ce pas Iesus Christ qui l'a commencé, & qui l'a paracheué en nous? Il l'a com-

mencee, par ce que la foy ne vient point de nous, elle vient d'en haut : Par grace dit l'Apostre *Eph.2.* estes vous sauuez par la foy, & cela non point de vous, c'est le don de Dieu. Elle est produite en nos cœurs & par le Pere, & par le Fils, & par le saint Esprit. Par le Pere, car elle est dite son œuvre *Iehan 6.29. Tim.12.3.* Par le Fils, en *S. Luc 15.24.45.* & les Apostres la luy demandent *Luc 17.6.* Par le saint Esprit, car il est appelé l'Esprit de foy, & l'arrhe de nostre heritage *2. Cor. 4.13.* Iesus Christ aussi paracheue la foy en nous, & en est le consommateur. *Phil.1.6.* & *2.13.* iusqu'à ce que nous la changions en veüe, lors que nous serons ioints à luy & rendus participans des biens qu'il nous a acquis.

Mais si nous rapportons les paroles de l'Apostre à la profession du-Christianisme, & à la course qui nous est proposée, c'est à bon droit aussi qu'à cest esgard Iesus est appelé *chef & consommateur.* Chef, parce que luy a paracheué ceste carrière le premier, & qu'il a combattu le premier en ceste lice. Et c'est luy qui nous engage & conduit au combat, où nous auons diuers ennemis à combattre, le diable, le monde, nostre propre chair. Si l'orgueil & l'esprit d'ambition nous tente, il veut que nous opposiõs l'humilité & l'apprenions de luy, qui est debonnaire & humble de cœur *Math.11.* Si l'auarice & le soin

immo-

inmodéré des biens de la terre nous trauaille, il nous renuoye à la prouidence de Dieu, aux oiseaux de l'air, & aux lis des champs, *Math. 6.* Si nous sommes portés au luxe & à la gourmandise, il nous appelle aux veilles & aux prières, & nous aduertit que ceste grâ de iournee viendra inopinément & surprendra sans remise ceux qui n'auront eu soin que de leur ventre. *Luc 21.* Si nous sentons en nous vn braier d'impudicité, des penſees ſales & lubriques, qui nous portent à des actiōs deshonnēſtes, il nous apprend, que par ce moyen nous nous eſloignons bien fort de la viſion de Dieu, qu'il n'y a que ceux qui ſont nets de cœur qui le verront *Math. 5.* que le ſainct Eſprit ne ſe plaît pas d'habiter en des logis ſordz & ſi infects. Si nous nous eſchappons es tribulations, & nous laissons emporter aux impatiences & murmures, il veut que nous nous entretenions de la legereté des afflictions preſentes, au prix de celles que nous auons meritēes, de leur petite duree, & que nous iettions les yeux ſur la gloire qui nous eſt reſeruee.

Mais principalement nous faut-il comprendre, qu'il n'eſt pas ſeulement chef de noſtre courſe, mais auſſi *conſommateur*, & ce & en ſoy, & en nous.

En ſoy, car il a deſia vaincu, d'où viēt qu'il s'eſerie en la croix, que tout eſt accompli.

Ieb. 19.30. A cela se rapporte ce qui est dit en ce mesme verset, que Christ ayant souffert, s'est assis à la dextre du throsne de Dieu, & ce que dit *S. Iehan Apo.* 5. que le Lion, qui est de la tribu de Iuda, a vaincu pour ouurir le liure, & deslier les sept seaux d'iceluy.

En nous, Ce qu'il a commencé & auancé, il le paracheuera: C'est le fruiet de la victoire qu'il a obtenue pour nous. C'est la consolation qu'il nous donne. *Ieb.* 16.33. Vous aurez angoisse au monde, mais ayez bon courage, i'ay vaincu le monde, vostre cœur s'esioit, & personne ne vous osterà vostre ioye. Pas vn des siens ne sera perdu. Il leur donnera à tous la vie eternelle, la couronne de iustice. *2.Tim.* 4.8. Il les fera tous scoir sur son throsne. Et nous en deuons tellement estre asseurez, que nous le deuons tenir desia pour fait, & en parler avec l'Apostre *Eph.* 2. 6. comme d'une chose passée; que Dieu nous a viuifiez ensemble avec Christ, qu'il nous a ressuscitez & qu'il nous a fait scoir ensemble és lieux celestes en Iesus Christ. Il ne faut que ietter les yeux sur le 17. ch. de *S. Iehan* pour en estre asseuré. Ce que Dieu commence en sa grace, il le finit en sa gloire. Ce qu'il nous fait commencer par afflictions, il nous le fera finir par remunerations. Et à cela peuuent estre rapportés les termes excellés, esquels l'Escripture sainte parle de Iesus Christ, sur tout
notre

nostre Apostre. Icy il l'appelle chef de la foy, & au ch. 2. il le nôme le chef ou le prince de nostre salut. Ainsi S. Pierre au 3. le nomme le chef ou le prince de vie, & au cha. 5. les Apostres disēt. que c'est celui que Dieu a esleu par sa dextre pour chef ou pour Prince. A cela peuuēt estre aussi rapportees les façons de parler que nous trouuons en l'Apocal. touchant Iesus Christ. Il y est appelé Alpha & Omega, le cōmēcement & la fin. Ce qui est reiteré ch. 21. & 22. Lesquels passages, cōme ils marquent l'eternité du Fils de Dieu, ainsi marquent-ils aussi la perfectiō de ses ~~œuvres~~, particulièrement de celle de la Redēptiō, de laquelle il en est le cōmēcemēt & la fin, le chef & le cōsommateur. Puis dōc que Iesus Christ est tel, l'argument de l'Apostre est tresferme, par lequel il nous exhorte de regarder à Iesus, parce qu'il est & le chef & le cōsommateur de la foy. Car si pour faire heureusement en quelque art il faut auoir l'œil sur celui qui y excelle, & le suiure le plus pres que faire se peut, quel patron plus excellent pourrions-nous auoir que l'exēple de celui, qui a pour-suyui ceste carrière ~~le premier~~, & qui tire apres soy efficacieusement ceux, qui talchent d'y entrer, & de s'y auancer à son imitation? Si les soldats ne doiuent perdre de veuē leur Capitaine, que le moins qu'ils peuuent, mais le suiure courageusement là où il les mēne,

quoy qu'ils n'en puissent attendre que petit de profit & beaucoup de danger, à plus forte raison devons-nous talonner de pres nostre chef sous assurance, que les demarches que nous ferons apres luy seront autant d'eschellons pour nous esleuer à vne felicité qui sera infinie & en grandeur & endurée.

Si l'exemple de ceste nuée de tesmoins, que l'Apostre nous a proposee, nous doit accourager à ceste course, combien plus l'exemple de celuy qui marche en teste? C'est à la verité beaucoup de suiure tant de saints personnages, Patriarches, Iuges, Rois, Prophetes, mais c'est bien plus d'entrer en la mesme course, que le Fils de Dieu a faite, & d'estre honoré de la communion de ses souffrances. A la verité si nous considerons à part les exemples de ces tesmoins, ils ne peuuent que faire vne impression puissante sur nous, pour nous donner courage de marcher apres eux, mais si nous les conserons avec l'exemple du Fils de Dieu, tout le reste cede, & la consideration de ce qu'il a fait pour nous nous doit transporter à des rauissements, & nous donner vñ desir sans comparaison plus grand de nous ietter en ceste compagnie, & de la suiure. Il y a beaucoup de choses qui estans considerees à part nous touchent, mais quand nous en faisons cõparaison avec d'autres obiets plus forts & plus rauissans, celles-là ne nous es-

meu-

meuent que fort peu. Ainsi la cōtemplation des œures de la Creation ne peut qu'elle ne nous porte à l'admiration du Createur, mais si nous en faisons comparaisō avec le mystere de nostre Redemption, nous y trouuons encore plus de merueilles & decouurons des abysses de la sagesse de Dieu, vne harmonie admirable de sa iustice, & de sa misericorde, par laquelle le createur est vni à la creature, le pardon ioint avec la satisfaction, la gloire avec l'ignominie, la force avec l'infirmité, & ce pour donner la vie à des ennemis, par la mort d'un Fils, & d'un Fils unique. Ainsi quand nous iettons la veue sur Iosué, & sur d'autres saincts personnages, que l'Apostre nous propose, nous y trouuons beaucoup de choses dignes de remarque, mais qu'est-ce au prix de ce que nous auons à remarquer en Iesus? qui nous a affranchis non des ennemis corporels, mais de ceux qui nous entraînoient en vn esclauage, & en vne misere perpetuelle, qui nous introduit non en la Canaan terrestre, mais en vn lieu, où nous iouirons d'une gloire & d'une felicité qui ne se peut ni conceuoir ni exprimer suffisamment. Ainsi S. Iean Baptiste est dit auoir esté plus grād qu'aucun Prophete, cependant éstât comparé avec ceux qui ont veu sous l'Euangile l'entier accomplissement du mystere de la redemption, les moindres d'entre eux luy sont pre-

ferés *Luc 7.* & S. Iean faisant comparaison de son ministere avec celuy de Iesus Christ dit qu'il n'est pas digne de desliier la courroye du soulier *Ieh. 1.* Disons le mesme de toute ceste nuée de tesmoins. Quand nous les cōsidererons à part, nous trouuerons des merueilles en leur foy & en leur vie, mais estans conferés avec Iesus, ils sont infiniment au dessous de luy. Saul estant au milieu du peuple est dit, qu'il passoit tous des espaules en haut, ainsi Iesus Christ paroist à trauers ceste nuée en vn degré de perfection sans comparaison plus grand & plus releué : Entre ces hommes qui marchent au milieu du feu, & esquels il n'y a aucun dommage, la forme du quatriesme est semblable à vn Fils de Dieu. *Dan. 3.* Entre les Anges qui apparurent à Abraham il y en auoit vn, qu'il appelloit son Seigneur, ainsi en ceste nuée de tesmoins trouuons-nous vn seul Chef, vn seul maistre, vn seul Seigneur. Quand le soleil se leue, les estoilles disparoissent, & quand nous fichons les yeux sur nostre Iesus, nous y trouuons tant de lumiere & des rayons de gloire si esclatans, qu'il occupe nostre veüe toute entiere, sans que nous puissions apperceuoir aucune autre splendeur. Plustost toute autre lumiere est empruntée de luy, & ne nous sert que pour nous conduire à luy. Les nuées quand elles sont espesses nous couurent le soleil, mais ce-
ste

Ne nuée de tesmoins quoy qu'espeſſe nous fert à nous faire voir le ſoleil de Juſtice, en- tant que nous remarquons, que leur foy ne viſoit qu'à ce Ieſus, & que toute la lumiere qui eſtoit en eux, ne venoit que de luy. Et cō- me les nuées ne ſe reſoluent en pluye que par la vertu du ſoleil, ainſi les fideles ne produi- ſent aucun fruiēt, ne ſe rendent fertiles en bonnes œuures, que lors que la vertu de ce ſo- leil les anime & les eſchauffe. Le Soleil don- ne diuerſes couleurs aux nuées, ſelon ſa ſitua- tion differente, ainſi Ieſus Chriſt produit di- uers effects en ſes tesmoins ſelon la meſure, par laquelle il luy plaift ſe communiquer à eux. Le Soleil eſleue des vapeurs de la terre en haut, & par ſa vertu rarifiante & attenuante les purifie, ainſi la vertu de ce ſoleil nous tire de la terre au ciel, & repurge nos affections des impreſſions terreſtres, afin qu'elles pre- nent plus librement le vol vers les choſes ce- leſtes & eternelles.

C'eſt pourquoy ſi nous deuons eſtre imita- teurs de ceſte nuée de tesmoins, nous le de- uons eſtre en ce en quoy elle a imité Ieſus Chriſt. *i. Cor. ii.* car eux & nous y auons & vn meſme deuoir & vn meſme intereſt. Et com- me les Iſraëlites & en leur ſeiour, & en leur depart ſe conduiſoyent entierement ſelon que la nuée ou ſe leuoit de deſſus le taberna- cle, ou ne ſe leuoit point *Exod. 40.* parce que

H ij

Dieu la leur auoit donné pour guide, ainsi ne nous mesprendrons-nous iamais, si en nostre conduite, en nos issues & entrees nous-nous conformons à ceste nuée de tesmoins entant qu'elle ne se meurt, & ne s'arreste que par la volonté & selon l'ordonnance de Dieu. Mais remarquons pour la fin plusieurs obseruations excellentes, qui nous naissent de ce texte.

1. Icy auons-nous vne preuue euidente de la diuinité de nostre Sauueur. La foy est vn don de Dieu, elle ne vient point de nous, & cependant en cest endroit l'Apostre le rapporte à Iesus le nommant chef & consommateur de la foy, d'où il appert euidentement, qu'il est vray Dieu.

2. Par ce lieu aussi est renuersée la doctrine orgueilleuse de ceux qui font semblant de rapporter le commencement de la foy à la grace, mais qui veulent que la continuation & perfection d'icelle depende en partie de la cooperation & des forces du franc arbitre. Or nostre Apostre nous apprend, que Iesus n'est pas seulement le chef mais aussi le consommateur de nostre foy, conformément à ce qu'il dit en l'Ep. aux Philip. ch. 2. que Dieu produit en nous avec'efficace & le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir.

3. D'icy pouons-nous tirer aussi vne bonne leçon pour reprimer nostre impatience & def-

deffiance. Scachōs que quand Dieu commence quelque œuvre en nous, qu'il la parachèvera à sa gloire & à nostre salut, quoy que toutes les apparences y semblent estre contraires. Iesus Christ est non seulement le chef mais aussi le consommateur de toute bonne œuvre. C'est pourquoy quand Dieu commence à nous faire sentir son assistance, quoy qu'il nous face passer par beaucoup d'esprouues, assurons-nous qu'il ne destituera pas son œuvre en nous, mais que la participation de sa grace sera suiuite de celle de sa gloire. Dieu n'est pas semblable aux hommes, sa vocation & ses dons sont sans repentance. Les grands en ce monde ont souuent de grands desseins, des commencemens des acheminemens merueilleux, mais au bout, ou leurs desseins leur manquent, ou ils manquent à leurs desseins. Dieu se gouuerne tout autrement, il ne laisse pas imparfaite l'œuvre de ses mains. Ps. 138. sa volonté n'est iamais suiuite à changement, ni sa puissance à aucun obstacle.

4. Mais ce commandement de regarder à Iesus emporte imitation & en la pureté de la doctrine ou creance, & en celle de la vie. Iesus Christ est vn soleil plein de lumiere & de chaleur. Ceux qui le regardent en doiuent estre & esclairs & eschauffés. Esclairs pour renoncer à toute erreur en la doctrine, eschauffés, pour se porter avec ardeur à son ser-

uice & se deporter des corruptions du siècle.

En l'Eglise Romaine regarde-on à Iesus nullement, On s'y forge diuers chemins de salut, diuers Iesus ou Sauueurs, au lieu de s'arrester à ce Soleil & d'attendre toute clarté de luy, de trauerser ceste nuée de tēmoins, & de suiure leur mouuement, qui ne tend qu'à ce Iesus, on arreste le pauvre peuple aux tēmoins mesmes, on le destourne de regarder le chef & consommateur, voire on luy fait accroire que ces saints personnages ne sont pas tēmoins seulement mais en partie chefs & consommateurs de son salut. Ia n'aduient ne que nous ayons nostre vīsee ailleurs que vers ce soleil, car en luy seul est & le commencement & la cōsommation de nostre salut, la fin & les moyens. Hors de luy nous ne trouuons que cisternes creuassées qui ne contiennent point d'eau, de roseaux, qui percent les mains à ceux qui s'y appuyent.

Mais si en nostre doctrine nous regardons à Iesus, & à vn seul Iesus, regardons-nous aussi à Iesus en nostre vie? nullement: Certes il est impossible de regarder tout ensemble la terre & le ciel. Ceux qui ne regardent que la terre & ce qui en depend ne nous feront iamais accroire qu'ils regardent à Iesus. Ils sont en voyage, & laissent Iesus en Ierusalem, voyage plein d'esgaremens, & qui mene à vn precipice & à vn gouffre ineuitable, si
ce

ce Iesus n'en est le conducteur.

Il n'y a pilote qui ose se mettre en la haute mer, si la boussole ne lui sert de cōduite, pour luy monstrer & la route qu'il doit prendre, & celle qu'il doit euitier. Ainsi qui sans regarder à ce Iesus veut voguer en la mer orageuse de ce monde, s'engagera en des gouffres & abysses, ou il ne trouuera que mort & perdition.

Mais ceux qui & en prospérité & en aduersité regardent à ce Iesus surgiront heureusement nonobstant les vents & les tempestes qui les agitent au port de salut, & iouiront d'une entiere felicité.

5. Si tu es tenté par les voluptés & delices de ce monde, regarde à Iesus, & tu trouueras qu'il n'y a point de ioye vraye & solide, de contentement permanent, qui ne vienne de luy, & ne se termine en luy. Regarde que luy s'est priué de sa gloire pour vn réps pour moyenner ton salut, & tu feras difficulté de renoncer aux ioyes de ce monde, qui ne sont que vaines & passageres, & suiuiés d'un repentir, pour estre vni à luy, & trouuer en ceste vnion ta felicité.

Si Dieu te fait passer par beaucoup d'épreuues, regarde à Iesus, refuseras-tu de porter ta croix apres luy, de boire le mesme calice qu'il a beu, d'estre baptizé du mesme baptême duquel il a esté baptizé? La couronne

V iiii

d'espines est suiuiue de la couronne de gloire. C'est le grand chemin battu par tant de fideles, qui par beaucoup de miseres & opprobres sont entrés en la gloire. Iesus t'appelle pour le suiure, il te promet non seulement du secours & de l'assistance, mais aussi la victoire. Considere que le disciple n'est point par dessus le maistre, ni le seruiteur par dessus son seigneur, il suffit au disciple qu'il soit comme son Maistre, & que le seruiteur soit comme son seigneur.

Si les grandeurs & dignités de ce monde te tentent, regarde à Iesus, considere l'ignominie à laquelle il s'est abbaissé pour l'amour de toy, & ambiriõneras-tu des titres des hõneurs, desquels tu ne peux iouir qu'en renonçant à ton Dieu, à ton Sauueur, à l'honneur que tu as d'estre de ses enfans, à la possession de sa grace, & à l'esperance de sa gloire? Si tu as de l'ambition, attache-la à vn obiet digne de ta vocation, à vne qualité qui te demeure & en ceste vie & en l'autre, & qui en l'vne & en l'autre t'apporte vn contentement solide & permanent.

Si l'auarice te presse & le desir d'amasser du bien, regarde à Iesus: il s'est appauuri pour te sauuer, & tu t'enrichiras pour te perdre, pour renoncer à ta religion? Il veut estre ton thresor, il veut que ton cœur soit à luy, & tu veux eroupir en terre, & pour vn peu de terre per-

perdre le ciel, tu aimes mieux porter labour-
se avec ludas que de reposer au sein de Iesus.
Ton or & ton argent ne t'acquerra pas ni
plus de repos ni plus de contentement, & tu
ne l'emporteras pas de ce monde. Plustost a-
masse toy des thresors au ciel, là où la rigne &
la rouillure ne gastent rien, & là où les lar-
rons ne percent ni ne desrobent.

Si tu es saisi d'un esprit de colere & de ven-
geance, regarde à Iesus, qui n'a pas ouuert sa
~~bouche~~ parmi les opprobres & ignominies
qu'il a souffertes pour toy, voire qui s'est ex-
posé à la mort pour toy, ~~qui estoit son enne-~~
mi, & tu escumeras de rage contre ton frere,
pour vne legere parole, pour quelque petit
tort, que tu estimes t'auoir esté fait, & le pré-
dras au collet, lors qu'il te doit quelques de-
niers, sans te souuenir des sommes immenses
que le Seigneur t'a quittées.

Si en vn mot le peché te presse, & ce far-
deau t'enueloppe aisement, Regarde à Iesus,
il t'en veut descharger, supporter tes imper-
fections, & t'imposer vn fardeau leger, vn
ioug doux, & t'aider à le porter par la vertu
de son Esprit.

Bref tout le deuoir d'un Chrestien est de
regarder à Iesus, mais pour se conformer à
luy, qui le regardera sera illuminé, & sa face
ne sera point confuse. Ps. 34. Ceste conformi-
té consiste, & en la communion de la sain-

été, & en celle de ses souffrances. Qui regardera en ces poincts à Iesus, & se conformera à luy, pourra estre assuré qu'il luy sera aussi rendu conforme en gloire. Ceste parole est certaine que si nous mourons avec luy, nous viurons aussi avec luy. 2. *Tim.* 2. Si nous souffrons avec luy, nous regnerons aussi avec luy. Si nous sentons en nous la vertu de l'Esprit de Dieu, si nous nous sentons touchés de sa parole, eschauffés en son amour & en sa crainte, regardons à Iesus, en confessant que cela ne vient point de nous, que Iesus en est le chef, rendons luy en graces, & demandons luy qu'il en soit aussi le consommateur, que ces commencemens soyent suivis non seulement des accroissemens continuels, mais aussi d'un accomplissement total & final.

Particulièrement quand tu te verras proche du bout de ta course, alors prends courage, regarde à Iesus, qui est le consommateur de ta foy, pour luy dire, Seigneur c'est à ceste heure que j'ay mon recours à toy, que j'attends l'accomplissement de tes promesses, tu m'as cherché lors que ie ne te cognoissois point, pour commencer en moy le précieux don de la foy, & maintenant que ie cherche ta face pour en auoir l'accomplissement, ne te laisseras-tu point trouuer à moy? Seigneur ici est la patience & l'attente de tes enfans: mais aussi Seigneur ici est leur pleine victoire.

Vien

Vien donc Seigneur Iesus vien. Donne-moy
de te regarder constamment nonobstant les
diuertissemens qui m'en destournent les in-
firmités & foiblesses de ma chair, les dou-
leurs de mon corps, la nuée de mes pechés.
Fai-moi la grace Seigneur que ma foy perce
à traüers, pour t'embrasser, toi, qui es son
conformateur, pour finir ma vie en l'asseu-
rance de ta grace, & la reprendre en
ceste grande iournee, pour vi-
ure avec toy, & te glori-
fier eternellement.

Amen.

Dieu nous en face la grace.

